

GRENOBLE La Métropole et l'État vont investir 6 M€ pour améliorer l'efficacité de cet outil essentiel de sécurité et de régulation routière, et d'information des usagers

Le PC Métromobilité va en faire encore plus !

Le bâtiment de la Stationmobile, 15, boulevard Joseph-Vallier, abrite cet outil inconnu des usagers mais qu'ils utilisent pourtant tous les jours sans le savoir. Petite explication...

À gauche, les routes départementales. À droite, les voiries métropolitaines. Et aux manettes pour gérer les milliers de données simultanées dont certaines sont visualisées sur cet immense mur d'images composé de dizaines d'écrans et cartes interactives : l'équipeiséroise de la Direction interdépartementale des routes (DIR) Centre-Est. Bienvenue au PC Gentiane de la DIR Centre-Est, dans le bâtiment de la Stationmobile, boulevard Joseph-Vallier à Grenoble ! Ce PC Gentiane, c'est le pivot du PC Métromobilité qui réunit, dans un même bâtiment, des équipes de la DIR et de la Métropole. Et, plus largement, fait travailler en partenariat les principaux gestionnaires des réseaux de déplacement de l'agglomération grenobloise.

Bien qu'inconnu du grand public et situé à l'abri des regards, ce PC Métromobilité sert pourtant quotidiennement aux centaines de milliers d'usagers des différentes mobilités sur le territoire de la Métropole... et alentour. Son rôle, 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 : superviser la gestion du trafic routier et, en cas d'événement ayant une incidence sur la fluidité du trafic, faire en sorte que les usagers en soient immédiatement avertis.

« On traite 6 800 événements par an, dont 450 sur le territoire de la Métro », résume Philippe Mansuy, chef du PC Gentiane et du district de Grenoble de la DIR Centre-Est. 450, c'est peu, s'étonneront les automobilistes qui, tous les jours, matin et soir (à minima...) sont englués dans les bouchons sur l'A480. « Oui, mais l'A480 dépend d'Aréa, rappelle M. Mansuy ». Et les bouchons sur l'A480 ne sont donc pas comptabilisés ici... même si le PC d'Aréa (qui n'est pas dans ce bâtiment) et le PC Gentiane échangent constamment leurs



On est ici au PC Gentiane de la DIR Centre-Est qui, avec les PC "feux tricolores" et d'information multimodale de la Métro, forme le PC Métromobilité. Un bel exemple de mutualisation réussie et performante. Photo Le DL/V.P.

informations.

En fait, pour ce qui est des voies rapides et autoroutes traversant le territoire métropolitain, la DIR Centre-Est gère la RN85, la RN481 et la rocade Sud, tandis qu'Aréa a en charge l'A480, l'A48 et l'A51. La totalité des autres voiries est gérée par la Métro (qui a récupéré les voiries communales en 2015, et départementales en 2017).

« On veut prendre l'usager par la main »

Ce PC Métromobilité agrège de nombreuses données, fournies notamment par des capteurs (équipements de comptage de données sur le trafic routier) et par des caméras : la DIR en compte 65 et la Métro, 50... et il y en aura bientôt davantage (lire ci-dessous). Sans oublier les données du PC "feux tricolores" – il y a 500 carrefours à feux sur le territoire de la Métro –, bien sûr, dont le rôle de régulateur en cas de dysfonctionnement est primordial pour

la fluidité et la sécurité du trafic.

Les infos que vous découvrez quasiment en direct sur les panneaux à messages variables, les accès qui subitement se ferment, les déviations qui se mettent en place... tout part d'ici. « On traite une énorme masse de données open data, résume Véronique Mayousse, directrice de la DIR Centre-Est. Et tous les navigateurs des gestionnaires routiers ont accès à ces données très fiables car notre base est complètement ouverte ». Donc, quand votre GPS vous indique qu'il faut passer par là plutôt que par ici, que votre temps de parcours est rallongé de x minutes par rapport à d'habitude, qu'il faut absolument éviter tel trajet, ce qui aboutit sur votre petit écran, dans votre voiture, est en partie issu du PC Métromobilité (quand vous circulez par ici, bien sûr...).

« Ici, conclut M^{me} Mayousse, on veut prendre l'usager par la main et lui apporter l'information la plus fiable possible ».

Vincent PAULUS

500 carrefours à feux



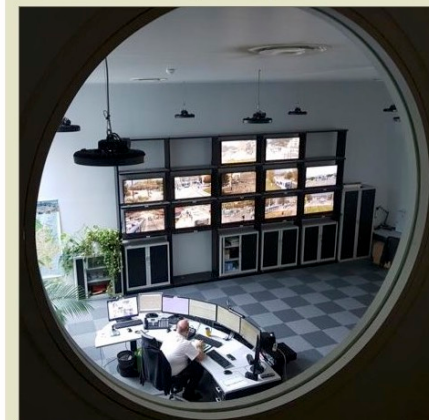
Parmi les écrans du PC "feux tricolores", celui-ci permet de voir la couleur desdits feux en temps réel (ici, boulevard Jean-Pain à Grenoble). Photo Le DL/V.P.

Le PC "feux tricolores" de la Métro gère la SLT (signalisation lumineuse tricolore) et assure plusieurs fonctions : régulation et microrégulation fonctionnelle des carrefours à feux ; accompagnement des nombreux aménagements urbains (qui nécessitent parfois une modification du cycle et

de la durée de certains feux, et/ou l'installation de feux provisoires) ; réponse à l'usager au quotidien, par exemple quand il appelle pour signaler le dysfonctionnement d'une traversée piétonne.

On compte près de 500 carrefours à feux sur le territoire métropolitain.

Un bâtiment, cinq PC !



Parmi les 5 PC réunis à la Stationmobile, celui de la TAG (visible, comme les 4 autres, par un hublot depuis la "salle de crise"). Photo Le DL/Vincent PAULUS

Le bâtiment de la Stationmobile, situé 15, boulevard Joseph-Vallier à Grenoble, et dont le rez-de-chaussée accueille l'agence Métromobilité, regroupe dans le reste du bâtiment 5 PC (postes de commandement) de différents gestionnaires.

- 1) Le PC Gentiane de la DIR Centre-Est, pour les voiries routières urbaines.
- 2) Le PC "feux tricolores" de la Métro.
- 3) Le PC d'information multimodale de la Métro.

Depuis 2017, la DIR Centre-Est et la Métro mutualisent leurs moyens et le PC Gentiane a intégré dans son rôle de régulateur et de surveillance des voiries routières urbaines l'ensemble des voiries de la Métropole. C'est ce qu'on appelle le PC Métromobilité, et qui regroupe donc les 3 PC cités ci-dessus.

On trouve dans le même bâtiment 2 PC partenaires du PC Métromobilité.

- 4) Le PC du Département de l'Isère, en charge des routes départementales et du réseau transurbain de transports en commun (TransIsère).

- 5) Le PC de la TAG (transports de l'agglomération grenobloise), délégataire du SMTc. Il coordonne et régule la sécurité des bus et tram du réseau métropolitain.

Les images enregistrées par les caméras sur les axes routiers sont conservées un mois « mais aucune image ne sort d'ici sauf sur réquisition par la justice, précise Philippe Mansuy ». Et on compte moins d'une dizaine de réquisitions judiciaires de ces images chaque année.

Des caméras qui, soit dit en passant, sont d'une extraordinaire efficacité. « On a 11 caméras sur la RN85 (NDLR : route Napoléon, Pont-de-Claix, Vizille, etc.) pour les 10 km de tracé sur la métropole, explique M. Mansuy. Eh bien, on arrive à voir, avec ces caméras, la totalité du linéaire, car elles ont des zooms très performants ».

V.P.